

P..Mario Neva  
Grand Séminaire de Djimé-Abomey



**A.Rodin** *Penseur Paris*

# Introduction à la Philosophie Contemporaine (I)

## 1 Introduction.

### 1a Simplicité et complexité.

Très chers amis, en vous voyant si nombreux et attentifs, je me souviens d'une première leçon au Séminaire. Les étudiants avaient presque tous votre âge; la première question philosophique que je leur ai posé est la suivante : **la réalité est simple ou est complexe...** ? Pour **réalité** j'entends aujourd'hui comme hier **tout**, de façon approximative et générique, comme l'on entend dans le sens commun, en s'approchant ainsi par une seule parole de soi-même au monde, à la culture, à l'histoire, à la nature, à l'expérience religieuse, à la vie de foi, à la vocation,... tout ensemble. Les philosophes de profession même aujourd'hui prononcent bien encore la parole sacrée, ... **Etre**, comme vous certainement le savez quelqu'un affirme que le terme Etre est originaire, intuitif, univoque, universel (Parménide Scot)... D'autres affirment que le terme vient de l'expérience, par induction, qu'il se construit par abstraction et analogie à travers les êtres fini, en procédant à l'infini (Thomas) ... et encore il y en a qui proclament de façon oraculaire que nous sommes devenus incapables de le comprendre et de le reconnaître (Heidegger), jusqu'à la thèse extrême qui le considère comme un produit de la culture hellénistique et chrétienne sans aucune correspondance et corrélation avec la réalité (Nietzsche), ... Culturel donc et non pas **universel** ou comme l'on dit, philosophique... Mais retournons à notre première leçon au Séminaire ... Ceux qui ont répondu pour les premiers ce furent deux jeunes novices franciscains qui avaient vingt-cinq ans, étaient pleins d'enthousiasme juvénile, qui tout de suite, sur la vague de la méditation spirituelle faite au Convent de premier matin à cinq heure, après avoir récité la Prière simple, vous vous savez ... *Dieu fais de moi un instrument de ta paix* ... ont dit : ... *la réalité est simple, c'est nous qui sommes compliqués*. Je ne sais pas ce que vous pensez vraiment de cette question préliminaire à la quelle il faut dire que tous les grands philosophes sont retournés, ... Je leur ai répondu philosophiquement, c'est mon métier, c'est à dire en cherchant à regarder les choses, le monde, la nature, la culture, l'Etre même,... à dire **les choses ainsi comme elles sont** véritablement, ainsi disait I Kant, en utilisant une formule du sens commun que nous retrouvons dans les première pages de la *Critique de la raison pure*. Je n'entends pas dire ici le *franc parler* que c'est une qualité du dialogue, mais plutôt dire ... comme *les choses sont*. Il me semble vraiment très intéressant, cet effort propre de l'intelligence, de la raison, de la pensée et de son langage, c'est-à-dire la Philosophie ; enfin j'ai dit... *il me déplaît de vous démentir, la réalité des choses c'est beaucoup trop complexe, j'oserai dire compliqué, parfois conflictuelle ... à tout ça s'ajoute le fait, deuxième aspect considérable, que nous pour les premiers nous sommes compliqués, confus et touffus, comme l'on dit en philosophie, nous avons des limites, ... pour les impressionner j'ai commencé avec les citations - nous sommes fils de la caverne de Platon, nous sommes présidés des **idola** baconiens, vivons dans les préjugés et dans la précipitation, disait Descartes, ou bien enveloppés dans le cercle, pas vicieux, mais herméneutique, disait Gadamer ...l'Écriture vient à nos secours en disant :*

15 car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées.<sup>16</sup> Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à portée de la main ; qui donc a découvert ce qui est dans les cieux ? Sap<sup>9</sup>

J'ai ajouté encore, pour amour de vérité, que c'est proprement cette situation qui détermine en partie la naissance de la vraie philosophie ... c'est-à-dire bien sûr que la complexité du monde n'est pas le seul aspect de la réalité et la confusion et le limite ne sont pas les seules qualités, dans ce cas négatives, de l'intelligence ... L'aventure de la pensée est accompagnée d'un désir constant de connaître, de découvrir. L'horizon s'élargit toujours plus jusqu'à s'ouvrir à l'infini ... **das Umgreifende** dit K. Jaspers, le totalement-autre, Celui qui nous prend et nous enveloppe, ou pour parler grec avec Héraclite ...

frg 45 On ne peut trouver les limites de l'âme, même en faisant toute la route, tant elle a un logos profond ...

Or Je pense que la profondeur du **logos** de l'âme se révèle dans la capacité de s'expliquer toujours clairement ... nous portons une exigence irréfutable de significat, de logique, d'ordre, de valeur, de beauté, au point que la mente, la pensée, nous qui pensons, parfois désorientés face à la complexité du monde et aux limites de nos efforts, nous sommes toutefois capable d'affirmations catégoriques, irréfutables ... excusez-moi si je répète les lieux communs de l'école, ... comme quand nous disons que l'entier c'est plus que sa partie, ou si vous préférez que c'est mieux d'avoir un banc note de dix mille franc que un petit morceau de banc note ( je vois que quand l'on parle d'argent tout le monde est philosophique ... ou bien pour être plus précis ... tout le monde est philosophique quand il s'agit de prendre de l'argent, et tout le monde cesse d'être philosophique quand il faut payer.) Mais il y a d'autres vérités ... pour exemple que je suis ici en ce moment et que je vous parle ... ou dans l'ordre moral que *voler ou trahir*, sans aucune motivation, sont des choses indignes de l'homme ... Donc nous acceptons volontiers l'enseignement de nos jeunes frères franciscains ... il faut avoir une âme simple, un cœur pur, le regard limpide, une intelligence prête ... Nos études doivent être sereines, simples, pour trouver le chemin dans un labyrinthe complexe. C'est que nous enseignons le bienheureux François, c'est ce que nous enseigne Bonaventure, son deuxième successeur et professeur à Paris... Écoutez ce dernier...

*ne forte credat quod sibi sufficiat lectio sine unctione, speculatio sine devotione, investigatio sine admiratione, circumspectio sine exultatione, industria sine pietate, scientia sine caritate, intelligentia sine humilitate, studium, absque divina gratia, speculum absque sapientia divinitus inspirata.* (1)

En vérité c'est l'Évangile qui nous illumine avec la parole même de Jésus quand il proclame

*Bienheureux ceux qui ont le cœur pure car ils verront Dieu ...*

Vous avez étudié la pensée médiévale et certainement vous savez que les médiévaux disaient, d'abord saint Thomas d'Aquin, que Dieu est simple, *Omnino simplex* (2) en tout simple ... simple ... parce qu'il est complet, il n'est pas composé de parties, de matière, des moments, de parcours, il est acte Pure, pure Être...! Ici dans ce milieu métaphysique et mystique ce sont les franciscains, qui ont raison.

Plus génériquement s'exprime le grand Aristote quand il proclame au commencement de la **Métaphysique** que ...

*Tous les hommes par nature aiment le savoir ...*

Je me rappelle toutes ces choses pendant que je m'attèle avec vous, il s'agit de l'énième fois, à entreprendre un parcours philosophique. Et la sentence ... **le monde est complexe, compliqué et conflictuel**, vaut d'autant plus si nous jetons nos regards sur la philosophie contemporaine, la philosophie du temps dans lequel nous sommes nés et dans lequel nous vivons jusqu'aujourd'hui. Si vous permettez, la philosophie qui pour quelqu'un est au but de son parcours, mais que grâce aussi à vous s'ouvre sur le lendemain, ...il s'agit d'une interprétation toute personnelle qui donne un avenir à notre engagement.

Depuis toujours, la philosophie est combattue par deux ennemis très forts et irréductibles au point qu'elle est destinée à cohabiter avec eux chaque jour: le premier c'est le **dogmatisme**, l'attitude mentale qui en se référant à des vérités supposées ou réelles, s'abstient de la responsabilité de démontrer la valeur de ses affirmations en se fermant à la recherche et au dialogue ... Le second ennemi c'est manifestement le **relativisme**, qui s'habille de plusieurs formes changeantes et qui n'accepte pas que la pensée humaine soit plus d'un instrument pour travailler comme des hommes dans ce monde ... Ce faisant, le relativisme consacre les expériences en se refusant d'abord la possibilité de revenir, l'expérience comme le fait l'explorateur, qui cherche les sources ou la fin en pleine mer. Si l'exemple vous plaît nous pouvons choisir le Nile ou le Niger, où il y a beaucoup d'eau et il n'y a pas le danger de se tromper. Toutes ces considérations à mon avis ne sont pas inutiles, nous désirons ainsi d'être prévoyants, avisés, non ingénues, pour ne pas nous trouver à minuit sans l'huile dans les lampes, ou n'avoir pas assez de ciment pour finir la maison. Enfin l'approche de la philosophie contemporaine, ceci c'est la charge que j'ai reçue, nous engage à être philosophiquement équipés.

### **1b Métaphysiciens et croyants.**

Je tiens à préciser une autre chose très importante. Les enseignants de philosophie dans un Séminaire Catholique sont des intellectuels en tout singuliers. Je parle génériquement sans aucune référence à des personnes concrètes si non en partie en me référant à moi-même. La singularité consiste dans le fait qu'ils cultivent une philosophie, donc avec des instruments rationnels, pas renfermée en sois même mais ouverts, constamment ouverts à la métaphasique et en dialogue continuuel avec l'expérience historique et existentiel de la Révélation et de la Foi.

Cette position semble s'opposer radicalement à ce qu'affirme dans ses méditations W. Adorno et précisément :

*"Celui qui choisit aujourd'hui comme profession le travail philosophique, doit renoncer à l'illusion avec laquelle ils prenaient d'aparavant leur commencement les projets philosophiques, l'illusion que soit possible saisir avec la force du pensée la totalité du réel... Minima Moralia, T.W.Adorno*

L'on a, à mon avis, une idée pas réelle de la systématique et de la pensée de la totalité, nos model n'est pas Hegel qui constitue une vrai obsession pour les allemandes avec sa conception de l'absolu, ... et qu'il faudrait certainement mieux connaitre avant de le juger.

Dans notre cas, c'est comme cultiver un jardin, un grand jardin, ouvert de toutes cotés et donné sur l'Océan ... Situation certainement risquée, sans défense, apparemment faible, caractéristique de ceux qui cultivent vraiment sans enclos, capable de rendre compte sans exclusions de la *parménidienne* bien *Rotonde Vérité*. L'on peut voir que j'ai distingué. Distinguer ne veut pas dire diviser, séparer la philosophie de la métaphysique et de la Foi-Révélation. C'est un autre thème fondamental que vous affronterez ailleurs et auquel je ferai constamment référence...surtout quand je parlerai du projet philosophique de Jacques Maritain. Nous sommes donc les seuls qui affirmons que la philosophie est d'autant plus profonde et tranquille, quand elle s'enracine plus fermement de façon vitale avec une authentique expérience de Foi et d'autant plus qu'elle accède à une perspective ultime et métaphysique, dans la lumière de l'Être... Je me limite à affirmer que ce ne sont pas les pétitions de principe, les expressions rhétoriques qui construisent la réalité des choses, autrement, comme on dit en Italie, dans le couteau *le manche devient plus long de la lame*. La Sacrée Congrégation a ébauché son programme pour la philosophie en invitant les professeurs des Séminaires à inspirer aux jeunes séminaristes une vision des problèmes philosophiques organiquement exposés entre une vision de l'Être, et la **Fides et Ratio** de Jean Paul II parle de la *Foi et de la Raison comme les deux grandes ailes qui nous élèvent à la contemplation de la vérité* ... Il ne nous reste qu'à prouver... Pour nous qui sommes des croyants, c'est bien facile de dire que la pensée humaine est tout court relativiste, ainsi qu'il est facile pour un habitant d'Abomey d'affirmer que tous le Nigériens et surtout tous les Italiens prononcent mal la langue FON.

## 1c Définition de la Philosophie contemporaine.

J'affirme tout de suite que par **Philosophie Contemporaine** dans notre cours nous entendons la Philosophie occidentale du XX siècle jusqu'à aujourd'hui. L'adjectif 'occidental' se rend particulièrement nécessaire en régime de culture mondiale, ou si vous voulez et s'il vous plait globalisé-**globalized**. Dire 'occidental' ne signifie pas ni présomption ni fausse humilité ... il s'agit seulement d'une constatation lucide et intelligente ... la philosophie comme l'on enseigne et l'on pratique aussi en Afrique, mais surtout dans l'Eglise et dans les Séminaires, c'est la philosophie qui à fleurit en Grèce il y a 2600 années, la philosophie qui s'est tressée avec l'hébraïsme, le christianisme, en partie aussi avec l'Islam et qui s'identifie surtout avec l'histoire de la vieille Europe. La question s'il existe des philosophies non occidentales, asiatiques et surtout si existe au moins une philosophie africaine, c'est une question que nous sommes appelés à affronter en évitant vellétés et confusions ... Dans ce milieu, moi aussi je suis en train de me former une idée et je ne manquerai pas de la manifester à la fin du cours. Plutôt il faut dire que la définition d'une philosophie contemporaine est entrée dans l'usage des lycées et des Universités pour une utile distinction méthodologique, en la distinguant ainsi de la philosophie moderne laquelle est désormais considérée en Europe au niveau de la philosophie classique et médiévale... Il y a bien quelqu'un aussi qui préfère simplifier en inscrivant la philosophie contemporaine dans la philosophie moderne même, comme partie et appendice d'un même processus ... J'avise que les distinctions laissent le temps qu'elles trouvent mais parfois elles indiquent vraiment des tournants, des changements, des situations nouvelles... personnellement je considère qu'une distinction ici aie sa raison d'être, le XX siècle présente des caractéristiques et des développements singuliers de la pensée philosophique, ce que nous nous donnerons le souci d'indiquer clairement.

## 1d Le point de départ et le point d'arrivée...

Comment et où commencer notre recherche philosophique ? Comment la terminer ? J'ai rencontré à Munich e de nouveau ici ad Abomey un jeun prêtre jésuite béninois qui à enseigné au Tchad ... il m'a dit que il a tenu le même cours et que comme point de départ il a choisi Nietzsche ... en écoutant ça je me suis considéré tout de suite vraiment originel, parce que il y à déjà longtemps que j'avais fait ma choix, celle-naturellement de commencer avec Nietzsche ... vous pouvez ainsi bien comprendre pourquoi les philosophes, ou mieux, les enseignants de philosophie n'aiment pas se confronter ; pour être vraiment originels il faudrait être toujours les premiers, de façon absolue, ... et vivre dans un grand jardin tout seuls, *c'est mieux seuls que mal accompagnés*, et pouvoir donner les noms à toutes les choses, pour la première fois, ... il me semble que quelque chose de semblable soit déjà advenu, de les parties du Tigrai et Euphrate. Du reste quand nous affronterons penseur comme Husserl, Wittgenstein, en partie Heidegger, mais je pense aussi à Jaspers, Scheler, Merleau Ponty, Maritain, ... je pense que leur rêve secret c'était de commencer tout du principe pour fuir la **mauvaise infinité** de la pensée et à la contradiction plus profonde ... N'est pas le cas de compliquer trop le discours... mais pourquoi Nietzsche ? Très simplement parce que Nietzsche semble fait à l'occasion pour dire qu'un temps c'est fini ... et qu'un autre temps s'ouvre ... la radicalité de la fermée et le paradoxe de l'ouverture de Nietzsche dominant dans l'année 900, année de sa mort, après une vie certainement pas belle terminée encore pis. Précisément dans l'année où meurt Nietzsche nait Gadamer qui a philosophé lucidement jusqu'à la mort, à la vénérable âge de 102 années, en nous laissant une réflexion philosophique qui embrasse magistralement l'Occident des origines jusqu'à aujourd'hui, exalté et dans le même temps objet comme tous les philosophes allemands qui ont vécu dans les années trente d'un examen de base sur leur rapport avec le nazisme. Gadamer étudiant de Platon, de la philosophie des origines, Néokantien de formation, phénoménologue Heideggérien, étudiant originel de Hegel et Dilthey, fauteur d'un retour à l'herméneutique de Schleiermacher et Schelling, penseur en dialogue avec Habermas, Deridda et la déconstruction française... il conclut à mon avis, je parle comme un italien qui voyage dans le monde, l'arc d'une hégémonie, celle de la pensée allemande, qui a durée deux siècles, de Kant(1724-1804) à nos jours. Hégémonie ne veut pas dire exclusivité ou valeur. Nous en parlerons

naturellement au but de notre chemin. Mais il faut aussi rappeler que dans l'année '900 Freud publie *L'interprétation des rêves* ... où le rêve devienne un milieu d'analyse scientifique, en abandonnant le terrain des enseignements bibliques, des kabbales, des superstitions et surtout de la création de la fantaisie et de la poésie ... Freud interprète le rêve comme langage de **l'inconscient** ... il s'agit d'une vraie révolution spirituelle qui a influé sur tout le XX siècle ... dans le même année 900 Max Planck exprime avec détermination la théorie des quantas, invisibles comme les arkés présocratiques, et seulement quelques années après surgira l'astre einsteinienne sur l'horizon du macrocosme; l'étude et les applications de la physique expérimentale sont destinés à révolutionner encore une fois la vision scientifique du monde en portant avec soi la mathématique, la géométrie, l'algèbre, la logique, la théorie du langage et naturellement la philosophie .. C'est l'année de l'exposition mondiale de Paris qu'inaugure la Metro... pendant que les frères Lumière sont les grands protagonistes avec le cinéma ... et les frères Wright préparent les premières expériences de vol aérienne ...l'Afrique souffre comme une bonne partie du monde la domination capitaliste e colonial après le congrès de Berlin ou Congokonferenz du 1884-5.

### 1e Développement du thème.

J'ai l'intention de me mouvoir organiquement sur la directrice de sept unités thématiques;

- 1) La première déjà en acte est **l'Introduction** qui se conclue avec l'espace laissé à Nietzsche et Ricoeur (3) sur le thème usuel pour les catholiques des **prophètes du suspect** ... L'on peut dire Alfa et Omega. On pourrait définir le parcours de la **Destruction** à **l'Herméneutique**, Herméneutique ici entendu pas comme un choix de système, mais comme méthode philosophique qui prenne conscience de la complexité et l'accepte comme un donné qu'il faut décoder. En peu de mots, je ne vous invite pas à l'adhésion à la pensée d'un philosophe, ce serait philosophiquement impropre, mais d'ancrer le XX siècle dans une perspective de XXVI siècles...ouverte au futur. Le même discours, nous le verrons à la fin avec Gadamer.
- 2) Dans la **deuxième unité** nous affrontons le thème du rapport entre le développement scientifique et la philosophie, en particulier les thèmes relatifs à la Philosophie analytique, le Néopositivisme logique, l'école Anglo-saxonne et Américaine, Wittgenstein pour arriver à Popper. Sans perdre de vue la singulière expérience de H. Bergson et du spiritualisme jamais mort. Ensuite la Phénoménologie, Husserl naturellement, et une indication de base sur son rapport avec les disciples, Scheler, Stein, Heidegger... Nous pourrions appeler cette période comme hégémonie du savoir scientifique-technique et valeur résistant de la philosophie...
- 3) Dans la **troisième unité** notre intérêt va au particulier relief qui assume la sociologie, la psychanalyse, le marxisme, en passant à travers Weber, Freud. En bref le problème politique et social dans le XX siècle, les siècles des idéologies et des totalitarismes...mais aussi de mai 68 jusqu'à la chute du mur de Berlin en 1989, à travers l'école de Francfort et le structuralisme. L'on pourrait dire, la philosophie et les problèmes de l'homme dans son histoire.
- 4) La **quatrième unité** sera dédiée au courant philosophique de l'existentialisme dans lequel il semble qu'aucuns des représentants majeurs n'aime s'identifier. Nous rencontrons surtout Jaspers, Heidegger en Allemagne, Sartre et Camus en France. On peut dire drastiquement : *penser d'après la plus grande catastrophe de l'histoire humaine, la deuxième guerre mondiale...*
- 5) Nous affrontons ensuite dans la **cinquième unité** le grand thème qui nous intéresse de plus proche, la pensée chrétienne, la **philosophie chrétienne** à l'intérieur d'un grand mouvement théologique-philosophique qui a inspiré et s'est inspiré du Council Vatican II et d'un magister papal dense et prestigieux, en réservant une particulière attention aussi à la pensée protestante, hébreu et orthodoxe ... Les noms sont très connus : Mercier, Maritain, Gilson, Fabro, Masnovo, Bontadini, Balthasar, Rahner, Barth, Bonhoeffer, Buber, Levinas, Jonas, Bulgakov et Florenskij...
- 6) **Sixième** ... L'on doit faire justice à la mémoire et ne pas oublier la présence des **femmes dans la philosophie** et dans la science du XX siècle. Entre féminisme extrême et originalité de contributions spécifiquement philosophiques on peut déjà rappeler Rosa Luxemburg, Simone de Beauvoir, Simone Weil, Edith Stein, M.E. Ascombe e Sofia Vanni Rovighi, que j'ai eu la chance de connaître personnellement ...

- 7) A la fin du Parcours, **septième**, j'espère avec vous produire une synthèse sur le résultat de la philosophie dans le XX siècle, déjà fortement exprimés mais avec la richesse accumulée dans l'analyse, en parlant surtout de l'Herméneutique, encore avec Ricouer, et surtout Gadamer, en ouvrant philosophiquement les horizons de la mondialité et naturellement de la philosophie africaine, pour laquelle je ferai des évaluations sobres de caractère méthodologique en ouvrant encore une fois les débats...

### 1 f Ce à quoi l'on ne doit pas s'attendre.

Ce que nous avons déjà expliqué nous permet d'établir ce à quoi l'on ne doit pas s'attendre dans un cours de philosophie...Je répète que dans nos mentalités théologiques et religieuses, nous aimeront bien établir que les parcours de la pensée contemporaine, c'est une complète débâcle... Ce serait une démonstration efficace du fait que les hommes sans Dieu ne *peuvent rien faire* ... Or, sur cette question fondamentale je me limite à affirmer que la philosophie, aussi la philosophie chrétienne, n'aime pas cette mentalité ... l'activité philosophique peut bien être la démonstration de la vanité et de la présomption des hommes, mais aussi la représentation de leur recherche de la vérité de la fatigue commune et universelle de vivre et enfin des dons que Dieu a faites à l'humanité dont nous attendons de entièrement découvrir les fruits à la fin de l'histoire.

A ce regard, je cite des livres qui ont plus ou moins épousé cette mentalité tendanciellement catastrophique et pessimiste, en commençant avec O. Splenger auteur de *Der Untergang des Abendlands*, (*Untergang* et *Abendlands* en allemand sont équivalents et presque synonyme), en 1927; ce professeur de Lycée qui, avant la publication de son livre était totalement inconnu, tout en s'inspirant de façon libre de Platon, Nietzsche et de Goethe, affirme que les sociétés humaines sont comme des organismes vivants qui naissent et qui meurent ... Aimé et après méprisé par les nazis, sa prophétie tautologique accompagne les drames du XX siècle. N'est pas de moindre portée S. Freud(1856-1939) avec son *Malaise dans la civilisation* du 1929, année de la grande dépression économique. La thèse *métapsychologique* freudienne se fonde sur l'idée que la civilisation est nécessaire mais aussi source de privations de l'instinct, du plaisir et donc cause d'inévitable infélicité. S'approche de ces thèses d'une façon toute différente, critique surtout contre la psychologie, E. Husserl dans ses dernières conférences qu'il a tenues à Prague en 1938-39, où il parle de la *Crise des sciences européennes*, crise envisagée dans l'oubli de la vie et de ses valeurs caractéristiques de la mentalité technique et scientifique. D'après la deuxième guerre mondiale, font certainement partie de cette filon critique provenant de la philosophie même les réflexions critiques de l'Ecole de Francfort avec la *Dialectique de l'illuminisme*,

Où l'on lit que

*L'histoire humaine c'est une histoire de régression et de barbares*

et encore la *Critique de la raison instrumentale*, *L'Homme à une dimension*, publié en Amérique et best-seller de la nouvelle génération : les auteurs sont Horkheimer, Adorno, Marcuse ... L'école de Francfort, fort combattue par les nazis, propose la **théorie critique**, une méthode d'approche à l'histoire qui utilise les instruments de la psychanalyse et du marxisme innervées de la rigueur kantienne et wébérienne...

Enfin avec Heidegger nous arrivons au grand thème de la TECNE comme produit d'une pensée qui cherche à dominer les entes, les étants et donc oublie l'Être, et dont la manifestation plus éclatante c'est la Bombe Atomique ... cette thèse très facile à comprendre suscite une émotion très rapide et a fait de Heidegger l'auteur plus lu et commenté après la guerre ... A ce regard, je cite un morceau de sa fameuse et claire thèse, utile pour notre compréhension et sur laquelle nous retournerons ...

*Ce qui est vraiment inquiétant ce n'est pas que le monde se transforme dans un complet domaine de la Technique. Bien plus inquiétants c'est que l'homme n'est pour rien préparé à cette radicale transformation du monde. Bien plus inquiétant c'est que nous ne sommes pas capables de rejoindre, à*

*travers une pensée méditant, une confrontation adéquate avec ce qui est en train d'émerger dans notre époque...*

M. HEIDEGGER, *L'abbandono*, a cura di A. Fabris, Il melangolo, Genova 1989, p. 36

A ce regard dans une interview qui l'on peut voir et écouter in Internet, **sur le future de la philosophie** Heidegger soutient que la philosophie est devenu si compliqué au point que peu d'hommes peuvent vraiment la comprendre, ainsi comme peu d'hommes connaissent le fonctionnement réel d'une télévision, aujourd'hui non disions du cellulaire, et de l'ordinateur... C'est encore Heidegger qui a dit que quand les français désirent sincèrement faire la philosophie, ils doivent connaître les auteurs allemands ...C'est pourquoi plusieurs français rejettent en bloc la philosophie allemande et surtout Heidegger.

En retournant à nos thèmes, je trouve toutes ces expressions sur l'impuissance de la philosophie très intéressantes et aussi bien très importantes, la philosophie doit être sincère, radicale, honnête face au monde et face à la réalité, mais le pessimisme n'est pas la seule façon d'être sincère, radicale et honnête face à la réalité de la vie et du monde.

Or, ce singulier et massif retrait des courantes vifs de la réalité du monde trouve un écho très fort dans l'existentialisme français et dans les vicissitudes de la dernière philosophie, brièvement surtout française, pessimiste de longue tradition, que dans ces cas choix les situations extrêmes comme l'angoisse, la folie, le suicide, ...le nom sont très fameux aussi en Afrique ... avec Sartre et Camus Foucault, Deleuze, Althusser, Derrida, ... Mais pour finir cette réflexion toute particulière sur ce que vous ne devenez pas attendre de notre cours de philosophie contemporaine, j'entends me référer à l'influence exercée de cette philosophie sur la théologie même ... Je pense surtout à la réflexion de Hans Jonas disciple de Heidegger et à son *Dieu après Auschwitz* et à tous les filons de la théologie **kénotique** qui ont la tendance à réfléchir sur l'existence d'un Dieu faible, pas tout-puissant en proie éternellement au mystère du mal ... Je parle avec beaucoup de respect pour le doleur d'Auschwitz.. qui ne veut pas être consolé ... Auschwitz que j'ai visité comme Dachau ou plusieurs prêtres ont été tués. Pendant le retraite du clergé d'Abomey, j'ai eu l'occasion d'approfondir du point de vue théologique cet argument capital... Ici il nous suffit d'affirmer qu'en philosophie la réalité vient pour la premier respect à ses problèmes, je le répète ... **la réalité vient pour la premier respect à ses problèmes**, Il faut d'abord avoir la vie pour avoir la mort, et la lumière pour comprendre les ténèbres ... c'est encore pourquoi quand Heidegger affirme que la demande philosophique principale *c'est pourquoi il y a l'Etre plutôt que le Rien* ... ou je n'ai pas compris, ou il s'agit d'une fausse question ... il y déjà l'Etre dans sa totalité, si bien inconnue pas encore thématized, peut-être inachevable et mystérieuse ... avec la due révérence pour Heidegger qui, d'autre part ne peut pas répondre mais qu'il peut bien être interrogé.

Ces philosophies que nous explorerons d'une façon essentielle toujours en renvoyant aux sources et en respectant les limites de nos analyses sont à mon avis fort conditionnés par un siècle merveilleux et terrible, un siècle – et je conclus avec cette parenthèse – que Hobsbawm a décrit comme '*Le siècle bref*, trop rapide, inachevé.. un siècle bref et paradoxal, mais qui selon mon point de vu n'est pas **inexplicable**, ... ce n'est pas le moment de renoncer à la raison, *le sommeil de la raison engendre de monstres*...et engendre une mauvaise théologie, comme une théologie approximative, mortifie la pensée et le future de l'homme et de l'Eglise...

### **1g Ce que l'on peut attendre de notre parcours.**

La première chose à laquelle il faut s'attendre d'un cours de Philosophie en 2012 c'est de découvrir l'extraordinaire floraison d'écoles, de publications, d'études, de publications, au point que la philosophie n'a jamais été étudiée, diffusée et connue comme pendant la contemporanéité. L'on doit ajouter que toute la philosophie de 2600 années confluaient dans les études du XX siècle...Nous avons la chance de connaître mieux Platon de comme Descartes le connaissait ou Aristote mieux de comme le connaissait Galilée ; surtout les nouvelles possibilités de conservation et de transmission de savoir rendent tout le savoir universel et surtout la philosophie un grand patrimoine commun.



S'il est vrai que toute la philosophie au vingtième siècle est sous le **signe du suspect**, selon la grande intuition de Paul Ricœur, commentateur dans les années 60' de Sigmund Freud,<sup>ii</sup> il faut dire que nous sommes devenus capable d'un **suspect exponentiel, le suspect du suspect...** et pas seulement en utilisant les instruments même de la psychanalyse du marxisme ou en adoptant plus ou moins la destruction nietzschéenne, mais aussi en revitalisant des instruments anciens qui, dans le passé, étaient simplement présumés, comme les premiers principes, la métaphysique originaire, l'éros philosophique, la conjonction de la philosophie avec la foi et des instruments nouveaux comme la subjectivité, l'apport des observations scientifiques, la compréhension de l'altérité, le poids de l'histoire, de la sexualité, l'inter-culturalité, la présence étudiante et pensante des femmes ...

Regardant en suite la question du progrès, il faut dire que le changement est vraiment très profond, il y a certainement de grands problèmes qui se sont très vite créés avec cette transformation de l'environnement... Mais il faut dire qu'il y a aussi d'énormes avantages au point que personne, sinon peu riches nostalgiques, désirent retourner à l'état de nature ... Du point de vue philosophique c'est important de ne faire aucune confusion, de ne pas identifier l'environnement avec la nature ... Le vrai problème c'est créer l'équilibre entre le Progrès et l'environnement...Chose impossible sans une philosophie...

Enfin il faut s'attendre à un vrai acte d'humilité intellectuel, la vraie humilité n'est pas à confondre avec la fausse humilité. La fausse humilité dit, *je ne suis pas capable et je m'arrête, et si quelqu'un confirme cette incapacité... la fausse humilité s'adire, s'offense.* La vraie humilité dit, *j'ai des limites mais la vérité est plus grande que nous, nous faisons tout ce qui est possible pour la rejoindre ensemble... et si les autres ne sont pas intéressés on peut légitimement prouver tout seul...il y beaucoup de solitude avant et après, en cours de philosophie.*

## 1h Philosopher dans le XX siècle.

Je pense qu'il faut défendre et valoriser la qualité abstraite et théorique de la philosophie dans sa fonction de compréhension et relation avec la vie, qui est, dans ce sens, concrète. Mais la dichotomie entre abstrait et concret est, à mon avis, une mauvaise hérédité des écoles occidentales comme la dichotomie entre théologie et pastorale, livres ouverts et pain distribué aux pauvres... La théorie est profondément liée à l'existence, c'est pourquoi sans une vraie connaissance de l'histoire, surtout des biographies l'on ne comprend pas la philosophie ...

De grands **événements** signent l'histoire de l'humanité dans le XX siècle jusqu'aujourd'hui. La liste que nous présentons est essentielle, et doit être comblée et achevée par la réflexion et l'étude... Les intellectuels sont conscients que les événements historiques sont des passages qui expliquent les événements successifs... Un siècle implique la vie de trois ou quatre générations. Pour arriver à Anaximandre dans le VI siècle il faut répéter au moins 60 fois fils-père.

La référence aux événements historiques retournera pendant notre représentation de ce que les hommes contemporains ont pensé.

1900 Exposition mondiale à Paris. Triomphe des frères Lumières et de leur Cinéma. Mort de Nietzsche. Planck et la théorie des quanta. Freud *l'interprétation des rêves*. Révolte des boxers en China. *Le dirigeable Zeppelin.*

1903 *Premier vol des frères Wright. Mort du Pape Léon XIII PIE X.*

*1905-1906 première révolution en Russie.*

1905 *Einstein petite relativité*

1907 *Encyclique Pascendi contre le modernisme. Catéchisme de Pie X...*

1914 *Mort de Pie X, Benoit XV.*

1914-18 *Première guerre mondiale*

	1917 Révolution d'octobre, Lénine au pouvoir en Russie	
	1922 Mort Benoit XV, Pape Pie XI.	
	1924 Mort de Lénine, Staline au pouvoir.	
	Le fascisme de Mussolini au pouvoir en Italie.	
	1929 Chute de la Bourse de New York et Grande	récession économique mondiale.
	1933 Le nazisme d'Hitler au pouvoir en Allemagne.	
	1937 Le Japon contre la Chine.	
	1939 Mort de Pie XI, Pape Pie XII.	
	1942 Fermi et la pile atomique...projet d'une arme	nucléaire.
Aout	1939.1945 Deuxième guerre mondiale... environ	quatre vingt million de morts 6-9
	deux bombes atomique au Japon.	
	1946 Guerre froide Russie-Amérique	
	1947 Indépendance de l'Inde.	
	1948 Naissance de l'Etat d'Israël.	Gandhi tué.
	1949 Naissance de la République populaire	chinoise. L'époque de Mao. Division
de l'Allemagne	et naissance de l'OTAN.	
	1952 Élisabeth II Reine d'Angleterre. Révolte des	Mau Mau au Kenya.
Indépendance de Libye, Sire,	Maroc et Tunisie	
	1950-53 Guerre de Choréa.	
	1953 Mort de Staline.	
	1954 Le Vietnam s'affranchi des Français. Guerre	d'Algérie (1962)
	1957 Commence la guerre au Vietnam. Castro et	la Révolution à Cuba.
Indépendance du Ghana	1958 ss Fin du Colonialisme et progressive	
	Indépendance des Etats africains. Mort de Pie XII,	Jean XXIII Pape.
	1960 Kennedy Président américain. Mur de Berlin.	
	<b>1962-1965 Council Vatican II</b>	
	1963 Mort Jean XXIII, Paul VI Pape.	1964-1973 Les
américains en Vietnam.		
	1966 Révolution culturelle en China.	
	1967 Paul VI, Populorum Progressio.	
	1968 Mai révolutionnaire contre le système de la	reconstruction.
	1978 Trois Papes dans une année. Paul VI, Jean	Paul I Jean Paul II.
	1981 Attentat au Pape.	
	1989 Chute du Mur de Berlin – nouveaux équilibres	mondiaux
	1990 Guerre du Golfe	
	1990 Régime de globalisation ... Émergence de la	China, avec l'Inde et le
Brésil		
	2001 Les tours Jumelles	
	2003 Guerre en Iraq	
	2005 Mort de Pape Woytila, Benoit XVI Pape.	
	2011 La Chine deuxième puissance économique.	Africae Munus
	2012 Djimé cours de philosophie contemporaine.	

## 11 Dignité et faiblesse de la philosophie.

Pour conclure,...avec l'introduction, je veux vous rappeler une sentence intime de Husserl adaptée pour ceux qui sincèrement désirent devenir des philosophes ...Husserl s'est battu jusqu'à la fin parce que la philosophie, en régime de siège des sciences, et entouré des barbares du nazisme, maintenait sa conscience de vérité des vérités.. ... lisons le texte ...

« Quiconque veut vraiment devenir philosophe devra « une fois dans sa vie » se replier sur soi-même et, au-dedans de soi, tenter de renverser toutes les sciences admises jusqu'ici et tenter de les reconstruire. La philosophie - la sagesse - est en quelque sorte une affaire personnelle du philosophe. Elle doit se constituer en tant que sienne, être sa sagesse, son savoir qui, bien qu'il tende vers l'universel, soit acquis par lui et qu'il doit pouvoir justifier dès l'origine et à chacune de ses étapes, en s'appuyant sur ses intuitions

absolues. Du moment que j'ai pris la décision de tendre vers cette fin, décision qui seule peut m'amener à la vie et au développement philosophiques, j'ai donc par là même fait le vœu de pauvreté en matière de connaissance. » **Husserl**

Mais je veux ajouter à cette affirmation d'un maître reconnu de la philosophie contemporaine celle d'un maître moins connu, un expert de saint Thomas et du Grand Africain comme il l'appelait (Saint Augustin), un pure métaphysicien qui a travaillé pour la **justification de la certitude**... Un humble prêtre de Parme, qui figure entre les fondateurs de l'Université Catholique de Milan... Son Evêque, saint Gabriele Marie Conforti est le fondateur des Missionnaires Sévériennes ... il s'appelle Amato Masnovo, né en 1880 et mort le 1955 ; ainsi il écrit dans son essai sur la philosophie moderne et contemporaine entre une Miscellanées de l'Université Catholique...

*La Philosophie (actuelle) vient narrée comme si le leit motiv vient ... des solistes et pas de la Choral ... et la Choral c'est la **philosophie pérenne** qui n'est jamais morte : en fleuve solennel ...qui ne cesse pas d'avoir refourni dans la plus grande quantité ... consciemment ou inconsciemment , la civilité moderne quant de plus sain et de plus vital ... l'histoire de la philosophie est faite de l'homme tout entier et est narrée de l'homme qui sait vivre la plénitude de la vie...rien n'est plus mêlé de préconcept comme la crainte révérenciel de nombreux pour la soi disant philosophie moderne (et contemporaine). Et c'est un préconcept aussi la croyance de la nouveauté – la nouveauté de plusieurs entre ses doctrines. (1935 RFNS)*

## Notes

*(1)Itinerarium mentibus in Deum... In principio Primum principium, a quo cunctae illuminationes descendunt tanquam a Patre luminum, a quo est omne datum optimum et omne donum perfectum, Patrem scilicet aeternum, invoco per Filium eius, Dominum nostrum Iesum Christum, ut intercessione sanctissimae Virginis Mariae, genitricis eiusdem Dei et Domini nostri Iesu Christi, et beati Francisci, ducis et patris nostri, det illuminatos oculos mentis nostrae ad dirigendos pedes nostros in viam pacis illius, quae exuperat omnem sensum; quam pacem evangelizavit et dedit Dominus noster Iesus Christus; cuius praedicationis repetitor fuit pater noster Franciscus, in omni sua praedicatione pacem in principio et in fine annuntians, in omni salutatione pacem optans, in omni contemplatione ad exstaticam pacem suspirans, tanquam civis illius Ierusalem, de qua dicit vir ille pacis, qui cum his qui oderunt pacem, erat pacificus: Rogate quae ad pacem sunt in Ierusalem. Sciebat enim, quod thronus Salomonis non erat nisi in pace, cum scriptum sit: In pace factus est locus eius, et habitatio eius in Sion...4. Igitur ad gemitum orationis per Christum crucifixum, per cuius sanguinem purgamur a sordibus vitiorum, primum quidem lectorem invito, ne forte credat quod sibi sufficiat lectio sine unctione, speculatio sine devotione, investigatio sine admiratione,, circumspectio sine exultatione, industria sine pietate, scientia sine caritate, intelligentia sine humilitate, studium, absque divina gratia, speculum absque sapientia divinitus inspirata. - Praeventus igitur divina gratia, humilibus et piis, compunctis et devotis, unctis oleo laetitiae et amatoribus divinae sapientiae et eius desiderio inflammatis, vacare volentibus ad Deum magnificandum, admirandum et etiam degustandum, speculationes subiectas propono, insinuans, quod parum aut nihil est speculum exterius propositum, nisi speculum mentis nostrae tersum fuerit et politum. Exerce igitur te, homo Dei, prius ad stimulum conscientiae remordentem, antequam oculos elevas ad radios sapientiae in eius speculis relucentes, ne forte ex ipsa radiorum speculatione in graviorem incidas foveam tenebrarum. ...*

*(2) ANGELICI DOCTORIS SANCTI THOMAE AQUINATIS PRIMA PARS QUAESTIO IX De Dei immutabilitate duos articulos divisaConsequenter considerandum est de immutabilitate et aeternitate divina, quae immutabilitatem consequitur.Circa immutabilitatem vero quaeruntur duo.Primo: utrum Deus sit omnino immutabilis.Secundo: utrum esse immutabile sit proprium Dei.ARTICULUS 1Utrum Deus sit omnino immutabilisAd primum sic proceditur. Videtur quod Deus non sit omnino immutabilis.1. Quidquid enim movet seipsum, est aliquo modo mutabile. Sed, sicut dicit Augustinus VIII Super Genesim ad litteram: Spiritus creator movet se nec per tempus nec per locum. Ergo Deus est aliquo modo mutabilis.2. Praeterea, Sap. 7,24 dicitur de sapientia quod est mobilior omnibus mobilibus. Sed Deus est ipsa sapientia. Ergo Deus est mobilis.3. Praeterea, appropinquari et elongari motum significant. Huiusmodi autem dicuntur de Deo in Scriptura, Iac. 4,8: appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. Ergo Deus est mutabilis.Sed contra est quod dicitur Mal. 3,6: Ego Deus, et non mutor.Respondeo dicendum quod ex praemissis ostenditur Deum esse omnino immutabilem. Primo quidem, quia supra ostensum est esse aliquod primum ens, quod Deum dicimus: et quod huiusmodi primum ens oportet esse purum actum absque permixtione alicuius potentiae, eo quod potentia simpliciter est posterior actu. Omne autem quod quocumque modo mutatur, est aliquo modo in potentia. Ex quo patet quod impossibile est Deum aliquo modo mutari.Secundo, quia omne quod movetur, quantum ad aliquid manet, et quantum ad aliquid transit: sicut quod movetur de albedine in nigredinem, manet secundum substantiam. Et sic in omni eo quod movetur, attenditur aliqua compositio. Ostensum est autem supra quod in Deo nulla est compositio, sed est omnino simplex. Unde manifestum est quod Deus moveri non potest.Tertio, quia omne quod movetur, motu suo aliquid acquirit, et pertingit ad illud ad quod prius non pertingebat. Deus autem, cum sit infinitus, comprehendens in se omnem plenitudinem perfectionis totius esse, non potest aliquid acquirere, nec extendere se in aliquid ad quod prius non pertingebat. Unde nullo modo sibi competit motus. Et inde est quod quidam antiquorum, quasi ab ipsa veritate coacti, posuerunt primum principium esse immobile.Ad primum ergo dicendum quod Augustinus ibi loquitur secundum modum quo Plato dicebat primum movens movere seipsum, omnem operationem nominans motum; secundum quod etiam ipsum intelligere et velle et amare motus quidam dicuntur. Quia ergo Deus intelligit et amat*

*seipsum, secundum hoc dixerunt quod Deus movet seipsum: non autem secundum quod motus et mutatio est existentis in potentia, ut nunc loquimur de mutatione et motu. Ad secundum dicendum quod sapientia dicitur mobilis esse similitudinarie, secundum quod suam similitudinem diffundit usque ad ultima rerum. Nihil enim esse potest, quod non procedat a divina sapientia per quamdam imitationem, sicut a primo principio effectivo et formali; prout etiam artificiata procedunt a sapientia artificis. Sic igitur in quantum similitudo divinae sapientiae gradatim procedit a supremis, quae magis participant de eius similitudine, usque ad infima rerum, quae minus participant, dicitur esse quidam processus et motus divinae sapientiae in res: sicut si dicamus solem procedere usque ad terram, in quantum radius luminis eius usque ad terram pertingit. Et hoc modo exponit Dionysius, cap. 1 Cael. hier., dicens quod omnis processus divinae manifestationis venit ad nos a Patre luminum moto. Ad tertium dicendum quod huiusmodi dicuntur de Deo in Scripturis metaphorice. Sicut enim dicitur sol intrare domum vel exire, in quantum radius eius pertingit ad domum; sic dicitur Deus appropinquare ad nos vel recedere a nobis, in quantum percipimus influentiam bonitatis ipsius, vel ab eo deficiamus.*

(3 ) (5) P. Ricoeur, *De l'interprétation. Essai sur Freud*, Paris, 1965. Ricoeur, Paul (1913-2005), *Philosophe de confession protestante dont la pensée se situe au confluent de la phénoménologie husserlienne et de la philosophie de l'existence*, Paul Ricoeur a élaboré une herméneutique philosophique qui dialogue avec la phénoménologie de la religion, la linguistique, la psychanalyse et l'exégèse biblique. Ancien élève du philosophe français Jean Nabert (1881-1960) et du philosophe existentialiste chrétien Gabriel Marcel, traducteur de Husserl, Ricoeur a enseigné aux universités de Strasbourg (1950-1955), de la Sorbonne (à partir de 1956), de Nanterre (1966-1978) puis enfin de Chicago (comme professeur émérite de théologie). Les premières publications de Ricoeur sont des études sur Edmund Husserl, Martin Heidegger, Karl Jaspers, et Gabriel Marcel. Dans la *Philosophie de la volonté, il s'efforce de cerner, après une étude du « volontaire » et de « l'involontaire », la notion de « faillibilité » : « La limitation propre à un être qui ne coïncide pas avec lui-même est la faiblesse originare d'où le mal procède. » Ricoeur développe ensuite, dans des ouvrages comme la *Symbolique du Mal* (1960), à la suite de l'*Essai sur le mal* de Jean Nabert, une théorie herméneutique inspirée du double héritage des traditions de pensée spirituelle et philosophique. Il s'est attaché à réconcilier des perspectives divergentes — phénoménologie, existentialisme, herméneutique, psychanalyse, structuralisme, théorie narrative et déconstruction. Si sa pensée ne peut être érigée en système, son cheminement n'en est pas moins cohérent. Le souci majeur de sa pensée est d'élaborer une méthode capable de pondérer les exigences de la pensée moderne, celle de la révélation. Cette méthode lui semble la seule capable d'éviter, d'une part, les excès du dogmatisme religieux et, d'autre part, les limites d'une perspective rationaliste, fermée à toutes les sources d'inspiration imaginative. C'est dans cet esprit qu'il s'efforce de repenser la « vieille querelle » (comme la désignait déjà Platon) entre poésie et philosophie, foi et raison, ou intuition créatrice et compréhension éclairée autocritique. La philosophie herméneutique telle que la conçoit Ricoeur est portée à admettre tout ce qui donne sens, à se laisser interpellé par le symbole (« le symbole donne à penser », écrit-il dans la *Symbolique du mal*), tout en conservant une réflexion philosophique rationnelle. Il met en valeur un « conflit des interprétations », problème majeur par lequel l'herméneutique devient philosophique. Les écrits ultérieurs de Ricoeur développent les conséquences de cette « double herméneutique » dans les champs les plus variés : la psychanalyse, dans *De l'interprétation. Essai sur Freud* (1965), la théorie de la métaphore, l'historiographie et l'éthique (notamment dans *Soi-même comme un autre*, 1990), la théorie politique et la philosophie de l'esprit et de la connaissance. Son œuvre la plus imposante est sans nul doute *Temps et Récit* (trois tomes publiés entre 1983 et 1985), ouvrage dans lequel Ricoeur livre un exposé synoptique des diverses modalités de la conscience du temps — objective et subjective, historique et fictive, chronométrique et phénoménologique — telle qu'elle est décrite ou transparaît implicitement dans les œuvres d'historiens, de théologiens, de romanciers, d'artistes et de philosophes occidentaux depuis Aristote.*

(4) Spengler, Oswald (1880-1936), idéologue allemand qui a tenté d'interpréter l'évolution et la succession des civilisations comme celles d'organismes biologiques. Né à Blankenburg, il obtient en 1904 un doctorat en philosophie avec une thèse sur Héraclite. Hostile à la République de Weimar, il approuve l'idéologie national-socialiste en 1933, mais refuse à Hitler le titre de héros dont le peuple a besoin. La pensée de Spengler est influencée par la méthode comparative d'étude historique mise au point par le philosophe italien Giambattista Vico. Dans son principal ouvrage, *le Déclin de l'Occident* (1918-1922), Spengler s'emploie à montrer que chaque civilisation possède une « âme » unique, c'est-à-dire un style d'art et de pensée, et que toutes les civilisations parcourent un cycle de vie, de la croissance au déclin, comparable au cycle biologique des organismes vivants. Analysant l'histoire de l'Europe occidentale en reprenant la distinction nietzschéenne entre culture apollinienne et culture dionysienne (« faustienne », c'est-à-dire celle qui regarde vers l'avenir), Spengler estime que la civilisation européenne est parvenue au stade final de l'évolution de sa culture, et qu'elle est entrée dans une période d'expansion technologique et politique. Avec *l'Homme et la Technique* (1931), Spengler continue son analyse de la civilisation technicienne, parlant, avant Heidegger, de la main et de l'outil, et pose la notion de « la pensée de la main », qu'il considère comme caractéristique de l'Homme. Mais Spengler prévoit aussi « la nausée des machines », et pour cette raison sera discrédité par les nazis qui ne verront que pessimisme dans cette interprétation. "Spengler, Oswald."